



KAP O MOND !

Texte : Alice Carré et Carlo Handy Charles

Mise en scène : Olivier Coulon-Jablonka

Avec : Roberto Jean et Charles Zevaco

Création sonore : Samuel Mazzotti

Dispositif scénique : Anne Vaglio

Régie lumière : Damien Pécourt ou Tatiana Carret

**Création du 17 au 22 janvier 2022 au Théâtre L'Echangeur - Bagnolet
puis en tournée:**

25, 26 et 27 janvier 2022 - Théâtre de La Vignette - Montpellier

Du 1er au 4 février 2022 - Théâtre du Champ au Roy - Guingamp

Du 10 au 12 Février - Théâtre Jean Vilar - Vitry sur Seine

Public : Adolescent et Adulte - Durée estimée : 1h environ

Agence de presse Zef :

01 43 73 08 88 | www.zef-bureau.fr

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Swann Blanchet 06 80 17 34 64

& Margot Pirio : 06 46 70 03 63

Mail : contact@zef-bureau.fr

PRODUCTION : COMPAGNIE MOUKDEN THÉÂTRE

CO-PRODUCTION : Théâtre de La Vignette, Scène conventionnée, Université Paul-Valéry Montpellier,
Théâtre du Champ au Roy, scène de territoire écritures contemporaines, Guingamp
Avec le soutien du Théâtre L'Echangeur, Cie Public Chéri.

Le Moukden Théâtre est une compagnie conventionnée par la Drac Ile de France et soutenue par
la région Ile de France au titre de la permanence artistique et culturelle.



LE PROJET

Mathieu rêve d'ailleurs, il n'en peut plus de cette banlieue et de son père, un prof d'histoire au collège qui continue de lui rabâcher les grands épisodes de la révolution française.

Il rencontre Kendy, un jeune Haïtien venu étudier en France, réalisant ainsi le rêve d'ascension sociale de sa famille, déçue par la politique haïtienne depuis l'indépendance.

Alors que tout les oppose et qu'ils sont en désaccord sur presque tout, au gré des préjugés qu'ils se renvoient, un étrange désir les attire.

Bientôt, les fantômes du passé se réveillent...

A travers cette pièce, qui raconte l'initiation de deux jeunes adultes, se croisent deux visages contemporains de France et d'Haïti, dans un perpétuel jeu d'échos avec le passé colonial de la France révolutionnaire.



GENÈSE DU PROJET

Un dialogue entre la Révolution française et la Révolution haïtienne

Avec Alice Carré nous avons commencé une collaboration au long cours.

Nous avons créé, avec la cinéaste Sima Khatami, *La Trêve, pièce d'actualité n°15*, qui a joué en septembre 2020 à La Commune.

Parallèlement, nous avons initié avec Alice Carré une enquête historique sur les rapports de la France avec ses colonies au moment de la Révolution Française en vue de construire un spectacle sur la révolution haïtienne. Le projet *Aux armes, et caetera* revient sur une page manquante de l'histoire révolutionnaire et s'interroge sur les raisons de cette absence.

Au moment où les députés viennent de signer la Déclaration des droits de l'Homme en 1789, personne à l'Assemblée ne songe à abolir l'esclavage. Les enjeux économiques liés au commerce sont trop importants, notamment dans le cas de Saint Domingue (ancien nom donné à Haïti), surnommée la perle des Antilles. Alors que l'assemblée se déchire sur la question d'accorder les mêmes droits politiques aux propriétaires métisses, les esclaves, qui ont entendu à la table de leur maîtres les mots d'ordres révolutionnaires, mettent le feu aux plantations.

Ce projet a malheureusement dû être déplacé en raison des conséquences des confinements successifs. Les décalages de calendrier et les reports de spectacles sur la saison prochaine nous ont fait craindre de ne pas pouvoir monter la production de cette forme ambitieuse avec les moyens techniques et humains nécessaires.

Dans ce contexte incertain, nous avons décidé de créer une petite forme tout public pour deux acteurs, qui puisse jouer dans des lieux théâtraux et non théâtraux, afin d'évoquer cette histoire méconnue. Nous voulons nous adresser particulièrement à la jeunesse. Il nous semble urgent d'aborder avec eux la question de la colonisation, de l'esclavage. Car l'histoire passé continue de hanter notre présent.

J'ai donc passé commande à Alice d'un texte qui ouvre une réflexion sur les résurgences contemporaines des mémoires coloniales. Quelle est la situation d'Haïti aujourd'hui ? Comment la France aborde-t-elle sa propre histoire et comment regarde-t-elle l'ancienne perle de ses colonies ? Où en sont les haïtiens avec ce passé et quelle place cette histoire occupe-t-elle dans les mémoires ? Comment de jeunes haïtiens venus vivre en France pourraient-ils observer les silences et les occultations de cette page de l'histoire ?

Nous avons proposé en 2016 un spectacle à destination des adolescents, *Trois songes – un procès de Socrate*, qui mêlait théâtre et philosophie. Le texte était une commande d'écriture passée à Olivier Saccomano en palimpseste de trois dialogues platoniciens. Cette expérience était enthousiasmante, tant pour les acteurs que pour les élèves. Nous aimerions cette fois que ce spectacle puisse être une porte ouverte sur le travail de l'historien.

C'est le travail de l'historien que de monter et remonter le temps pour éclairer notre présent.

Aujourd'hui, le passé colonial de la France sort enfin d'un long état d'amnésie et ses mémoires enfouies sont enfin révélées par les deuxièmes ou troisièmes générations dont l'appartenance à la nation française semble encore mise en doute – comme le révèlent les nombreuses discriminations quotidiennes ou les problèmes de représentativité. Cependant, l'universalisme guide encore la majorité des discours politiques et tient encore hautes les valeurs apparentes de la République. Que faire de ce hiatus entre l'universalisme des discours et le conservatisme des pratiques ? Que faire pour que les crispations identitaires ne réduisent pas ou n'enferment pas l'individu à son origine ou à sa minorité, en abandonnant l'idée d'universel ? Comment sortir de l'ethnocentrisme et de l'assimilationnisme sans tomber dans les compartimentations du communautarisme ? Comment penser aujourd'hui, de façon critique mais pas défaitiste, l'universel ?

OLIVIER COULON-JABLONKA

→ RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Deux jeunes adultes, issus de mondes différents, chacun souhaitant quitter le pays d'où il vient, se rencontrent... A travers eux se croisent deux visages contemporains de France et d'Haïti, dans un perpétuel jeu d'échos avec le passé.

Mathieu a grandi dans l'une de ces banlieues parisiennes à l'identité plate : ni Paris, ni campagne, ni quartier pavillonnaire, ni tours HLM. Pour autant qu'il s'en souvienne, il a toujours trouvé sa vie affreusement banale. Son père, professeur d'histoire au collège, lui a inculqué le goût du système républicain à la française et des grands épisodes de la Révolution. Mathieu rêve d'ailleurs, pour dissiper la grisaille de son quotidien et donner un sens indiscutable à sa vie.

Kendy est né dans une ville de province haïtienne. Ses parents, au départ petits marchands de rue, ont vendu de tout : des bacs de glace que sa mère s'échinait à casser en petits glaçons, des vêtements et des chaussures usés venant des USA, des produits alimentaires... À table, lors de leurs repas irréguliers, ils rêvaient des études de leurs enfants, celles qu'ils feraient dans les grandes universités américaines ou européennes. Pas d'avenir en Haïti, surtout après la désillusion du projet du président Jean Bertrand Aristide, qui avait promis le développement du pays en réclamant à la France le remboursement de la dette de l'indépendance : 150 millions de franc-or qu'Haïti lui avait payée de 1825 à 1952. Il s'était révélé aussi corrompu que les autres, et la famille avait dès lors cessé de croire à tout projet de changement politique.

Les deux jeunes hommes se rencontrent à l'Université. Ils sont en désaccord sur presque tout, et au gré des préjugés qu'ils se renvoient et déplient, ils construisent une amitié forte, teintée de désir. Ils continuent à s'écrire lorsque Mathieu s'engage dans une mission humanitaire en Haïti et en revient bouleversé, ou lorsque, quelques années plus tard, Kendy regagne son île natale, la voyant d'un œil nouveau après avoir vécu dix ans à l'étranger.

Malheureusement, au retour de Kendy, ce dernier annonce à son ami qu'il veut partir vivre aux Etats-Unis : il a un projet d'investissement qui devra lui permettre de réaliser son rêve d'ascension sociale.

Mathieu reste incrédule : que sont devenues les valeurs humanistes et anti-capitalistes qu'il pensait partager avec Kendy ? Cette fracture entre l'idéologie d'une gauche préservée du besoin et le désir de réussite d'un transfuge de classe cherchant à s'extirper d'un quotidien difficile est-elle dépassable ?



NOTES SUR L'ÉCRITURE

L'idée s'est très vite imposée de construire cette pièce comme un dialogue entre deux auteurs, français et haïtien, croisant ainsi les mémoires, les cultures et les regards sur le monde. Nous avons donc choisi de composer cette écriture à quatre mains, Alice Carré, autrice française et Carlo Handy Charles, chercheur et auteur d'origine haïtienne résidant au Canada ; et à distance, entre le Cap Haïtien et Paris, dans une période où les déplacements à l'International sont très compromis. Nourrie de discussions au long cours, cette envie de travailler ensemble est née d'un voyage en Haïti réalisé ensemble en 2018. Lors de ce séjour, nous avons visité plusieurs lieux majeurs de la révolution haïtienne et de son indépendance (Vertières, Bois Caïman, la citadelle La Ferrière et le palais Sans-Soucis). Très vite, nous avons pu mesurer l'écart entre la transmission prolifique de cette histoire de la révolution haïtienne et le silence qu'on lui réserve en France. Si les livres d'histoire, les chansons populaires, la culture vaudou parlent sans cesse de la révolution française et haïtienne, si le culte de l'Indépendance est au cœur du récit national haïtien, la France délivre de son côté une image très hexagonale de sa révolution, et n'y mentionne aucunement ses colonies.

Très vite, le contemporain est venu s'immiscer dans ces discussions, en les déplaçant. L'image d'un pays maintenu sous dépendance des tutelles internationales à travers notamment les grands projets humanitaires qui ont succédé au tremblement de terre de 2010, qui a ravagé toute la partie sud de l'île, s'est rapidement imposée à nous. De même, l'importance de la corruption politique gangrénant toute la société, jouant de ces dépendances internationales et instrumentalisant les mafias locales est immédiatement visible. Comment analyser ces nouveaux impérialismes et ces mécanismes politiques locaux ? Quels renvois au passé nous permettent-ils de tisser ? Comment les populations haïtiennes vivent-elles dans ce climat affectant directement leurs vies, et quelle place l'Occident occupe-t-il aujourd'hui dans leur réalité ? Au gré d'une correspondance et de discussions téléphoniques, est donc née la trame de cette double trajectoire de deux jeunes amis, faisant émerger des paysages contemporains de France et d'Haïti, tout en s'entrelaçant d'échos aux mémoires des deux révolutions. Nous souhaitons donc tisser le fil d'une rencontre entre deux jeunes gens, se confrontant mutuellement à l'altérité et regardant en miroir leurs deux pays. Chacun évolue et les deux jeunes gens se renvoient tour à tour leurs choix, questionnent leurs déterminismes, leurs éducations et leurs sociétés.

ALICE CARRÉ ET CARLO HANDY CHARLES

LES AUTEURS



Diplômée d'un master d'Études Théâtrales à l'École Normale Supérieure et d'un doctorat en Arts du spectacle dédié à la scénographie contemporaine et aux espaces vides, **Alice Carré** enseigne le théâtre pendant sept ans à l'Université (Nanterre, Poitiers, Paris III).

Elle intervient également à la Comédie de St Etienne. Côté scène, elle se forme en étant d'abord assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Philippe Adrien et Hélène Delavault. Accompagnant des projets comme dramaturge, elle intervient auprès d'Elise Chatauret (*Sur le Seuil de Sedef Ecer*, 2009), rejoint le collectif PuIX pour le spectacle *Pénélope Matador* qu'elle met en scène avec la chorégraphe Elsa Decaudin (2012). La dramaturgie l'amène à l'écriture, avec le texte de *Leave to live*, écrit à partir des témoignages d'ex-enfants soldats de la RDC (2013), et *Fara Fara* questionnant les tiraillements identitaires de la jeunesse congolaise (2016).

Elle continue son travail autour des amnésies coloniales avec la dramaturgie, la conception et l'écriture de *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre* et de *Et le cœur fume encore*, consacré aux mémoires de la guerre d'Algérie, qu'elle co-signe avec la metteuse en scène Margaux Eskenazi. Elle travaille avec Aurélia Ivan pour *Aujourd'hui*, spectacle sur l'exclusion de la vie publique des populations dites « Rom » (2018). Aux côtés d'Olivier Coulon-Jablonka et de Sima Khatami, elle conçoit *La Trêve, Pièce d'actualité n°15* au Théâtre de la Commune (2020).

Actuellement, elle développe, au sein de sa compagnie, Eia !, l'écriture et la mise en scène de *Brazza – Ouidah – Saint-Denis*, consacré à l'implication des habitants et combattants du continent africain dans les conflits de la guerre 39-45 (création prévue en novembre 2021).



Carlo Handy Charles est originaire d'Haïti. Passionné par le storytelling depuis son enfance, il oscille entre la recherche académique, les politiques publiques et le théâtre. Après avoir obtenu une double licence en sociologie et en psychologie (Université Lyon 2)

Et un master spécialisé en immigrations internationales (Université York, Canada), il poursuit actuellement un doctorat en co-tutelle en sociologie à l'Université McMaster (Canada) et en géographie au LC2S du CNRS à l'Université des Antilles. Sa thèse examine le lien entre la sexualité et la diaspora haïtienne. Il travaille comme assistant d'enseignement et de recherche à l'Université McMaster et il est conseiller au Comité Consultatif sur les Affaires Francophones de la Ville de Toronto (2019-2022).

Son parcours professionnel comprend plus de 15 ans d'expérience en tant que fondateur de sa propre troupe de théâtre en Haïti, enseignant de français au Venezuela, coordinateur de projets interculturels en France, organisateur d'événements pour l'ONG AfricaFrance Solidaires au Cameroun et dirigeant de plusieurs associations étudiantes au Canada. Il a remporté plus de 17 prix pour son leadership et ses projets académiques. Il a été sélectionné comme Fellow de recherche à l'Institut Convergence Migrations au Collège de France (2020-2023).

Il est lauréat du Fonds de Recherche France-Canada (2019-2022) ainsi que des bourses doctorales de la Fondation Pierre Elliott Trudeau (2019-2022) et du programme Vanier du Gouvernement du Canada (2020-2023). En 2020, il a été finaliste au Prix Ed Finn pour l'excellence en écriture de la Canadian Association of Labour Media.

LES COMÉDIENS



Né en Haïti, **Roberto Jean** grandit en Guyane où il commence le théâtre auprès de la compagnie *Le théâtre de l'Entonnoir*. Il poursuit sa formation en CPGE littéraire, puis au conservatoire Jean Wiener de Bobigny en parallèle d'être élève en danse contemporaine de Maggie

Boogart au CDM à Paris. Il intègre l'ESAD du Théâtre national de Strasbourg, et devient dans la même période modèle vivant à la HEAR de Strasbourg. Il est principalement acteur, et porte en parallèle des projets qui lui tiennent à cœur sur des problématiques pas ou peu représentées sur les scènes de théâtre en France.



Charles Zevaco a grandi à Fislis, dans le Haut-Rhin. Entre 2004 et 2007 il poursuit une Licence d'Histoire à La Sorbonne – Paris IV. De 2008 à 2011, il suit la formation de l'école supérieure du TNS (groupe 39) auprès de Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Bruno Meyssat,

Françoise Rondeleux et Julie Brochen. Au théâtre il est acteur pour Hugues de la Salle, Amélie Énon, Caroline Marcadé, Jean-Pierre Vincent, Yves-Noël Genod. «Au festival des Nuits de Joux», avec Guillaume Du Jardin et Raphaël Patout, Grégoire Strecker, Ido Shaked. Plus récemment il collabore avec Maxime Kurvers, Sara Amrous, Élise Chatauret, etc.

À Strasbourg il crée la compagnie Notre cairn, met en scène *Sur la grand-route* de Anton Tchekhov (2012), et joue dans *La noce*, de B. Brecht (2014). Il met en voix les textes de Dorothee Zumstein (*Never, never, never*, 2014), Peter Handke (*Par les villages*, 2016), H.-V. Kleist (Michael Kohlhaas, 2018), Tarjei Vesaas (*La barque le soir*, 2019). En 2019 il crée la première édition du festival de théâtre Les scènes sauvages dans la vallée de la Bruche.

LE METTEUR EN SCÈNE



Né en 1979, **Olivier Coulon-Jablonka** est metteur en scène. Il dirige la compagnie *Moukden-Théâtre*. Il a fait des études de philosophie à la Sorbonne et s'est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2002-2005).

En tant qu'acteur, il a joué sous la direction de Nadia Strancar, Muriel Mayette, Joël Jouanneau, Yann-Joël Collin, Alain Béhar, Marie-José Malis. Influencé par la pensée de Brecht et de Müller, il met en scène des pièces qui interrogent le rapport du théâtre à l'Histoire, en confrontant textes classiques et matériaux documentaires contemporains : *Des Batailles*, *Chez les nôtres*, *Paris nous appartient*.

Ses spectacles tournent sur Paris (Théâtre de l'Odéon - Festival Impatience, Monfort-Théâtre) et en région (CDN de Béthune, CDN de Besançon, théâtre La Vignette à Montpellier, le Trident à Cherbourg, le Parvis à Tarbes, etc.). En compagnonnage à l'Échangeur à Bagnolet, puis en résidence au Forum de Blanc-Mesnil (2010-2012) il devient membre de l'ensemble artistique du CDN de Sartrouville entre 2013 et 2016.

En 2015, le Théâtre La Commune lui passe commande d'une pièce d'actualité. Entouré de Camille Plagnet et Barbara Métails-Chastanier, le metteur en scène y voit l'occasion de poursuivre sa recherche autour du théâtre documentaire. Il crée *81 avenue Victor-Hugo* qui tourne au Festival d'Avignon, en Europe, avant d'être repris dans le cadre du Festival d'Automne 2016 au théâtre de La Ville.

En 2016, il met en scène *Trois Songes – un Procès de Socrate*, une commande passée à l'auteur Olivier Saccomano pour la biennale jeune public Odyssée en Yvelines. Ce spectacle tourne hors les murs et dans les murs avec le CDN de Sartrouville, le théâtre de La Ville et plusieurs scènes nationales. Cette même année, il devient artiste associé à La Commune-CDN Aubervilliers pour trois ans.

Il a créé en 2017 un spectacle documentaire autour du big data, dans le cadre d'une résidence territoriale avec le CG 93.

Il a créé en septembre 2020, en collaboration avec Sima Khatami et Alice Carré la pièce d'actualité n°15, *La Trêve*, une commande du CDN d'Aubervilliers qui fait suite au *81 avenue Victor-Hugo*.



LA COMPAGNIE

Depuis plus d'une dizaine d'années, le Moukden Théâtre travaille à partir d'un matériau brut documentaire. Ce matériau documentaire contemporain est souvent confronté à d'autres textes venant du passé (pièces de théâtre, romans, mais aussi chroniques, documents historiques).

Par cette confrontation entre plusieurs blocs de temps, il s'agit de saisir notre présent en le distanciant. Textes passés et paroles du présent s'éclairent mutuellement. Il ne s'agit pas de les superposer, de les illustrer l'un par l'autre, d'actualiser les classiques, mais au contraire, par le jeu de différences et de ressemblances qui s'opère entre eux, à produire des images dialectiques.

Il s'agit aussi d'interroger le rapport du théâtre à l'Histoire, et de voir quelles sont les ressources dont nous disposons aujourd'hui pour penser la singularité de notre situation.

C'est aussi l'idée, et la croyance, que le théâtre est ce lieu où peut encore s'élaborer une pensée. Le temps de la représentation théâtrale est donc le temps où une pensée se met au travail, et les acteurs en font pas à pas, instant par instant, en co-élaboration avec le public, le trajet et le partage. C'est donc un théâtre joyeux, parce que pleinement conscient de ses moyens, qui ne renonce pas à énoncer un discours sur le monde, car c'est à cette condition que le théâtre peut retrouver sa puissance affirmative.



CONTACT

Olivier COULON-JABLONKA - Metteur en scène
oliviercoulonja@yahoo.fr - 06 21 55 41 38

AGENCE DE PRESSE ZEF :
01 43 73 08 88 | www.zef-bureau.fr
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37
Assistée de Swann Blanchet 06 80 17 34 64
& Margot Pirio : 06 46 70 03 63
Mail : contact@zef-bureau.fr

Liens :

www.moukdentheatre.com
<https://www.facebook.com/O.CoulonJablonka>